



En 2022, Women in Exile & Friends fête son 20ème anniversaire. Nous, femmes de différentes régions de pays du sud, luttons pour survivre en tant que réfugiées en Allemagne. Tout être humain a le droit de demander l'asile. Mais dans la compréhension paradoxale des "droits de l'homme" des personnes au pouvoir, ce droit de demander l'asile est restreint, limité et, dans de nombreux cas, complètement refusé. Au cours des deux dernières décennies, Women in Exile & Friends a mis en lumière la façon dont les politiciens cherchent de plus en plus à contrôler les frontières extérieures et intérieures de l'Union européenne pour empêcher les demandeurs d'asile de passer. A ces frontières, l'autonomie et la liberté de mouvement des femmes réfugiées sont régimentées, leur choix de lieu et de mode de vie est déterminé par d'autres. L'accès aux soins de santé est précaire et inefficace. Les interdictions de travail poussent les gens à dépendre d'une autorité arbitraire ou à exercer un emploi irrégulier. Ces politiques d'asile et bien d'autres favorisent le racisme structurel, que nous rencontrons en Allemagne. Les politiques d'asile favorisent un climat social dans lequel les réfugiés sont déshumanisés et dévalorisés. L'histoire de leur vie, leurs connaissances et leur culture sont considérées comme inférieures. Une véritable "politique des réfugiés" exigerait l'ouverture des frontières visibles et invisibles. Une véritable "politique d'intégration" romprait avec les privilèges et accorderait des droits sans distinction d'origine, de genre, de classe ou de couleur de peau.

## Conférence internationale des femmes

### 20 ans de Women in Exile

**Tisser des expériences, construire des réseaux. Analyse des causes politiques, économiques et coloniales des déplacements forcés.**



4 - 7 août 2022

En 2017, Women in Exile & Friends a organisé une conférence nationale intitulée "Women Breaking Borders" dans le but d'étendre nos réseaux d'action et de solidarité. Nous nous sommes renforcées mutuellement en tant que femmes réfugiées organisées dans la lutte contre le sexisme et le racisme et avons réaffirmées notre demande d'abolition de tous les camps. Nous avons poursuivi les discussions sur les motivations politiques qui poussent les gens à s'exiler. Nous avons fait comprendre que nous ne sommes pas seules ou isolées, mais que nous partageons des luttes et des succès, que nous faisons partie d'une communauté humaine mondiale.

Au cours de nos vingt années d'existence, nous avons fait entendre différentes voix dans des ateliers, des conférences et des actions, et dans certains cas, nous les avons fait entrer dans la sphère publique. Nous avons parcouru ce chemin aux côtés de groupes de

*(Suite à la page suivante)*

#### AUSSI DANS CETTE ÉDITION :



**Des soins de santé pour tous sans discrimination**

page 2



**Espace sûr pour les femmes réfugiées**

page 3



**Journée internationale de la femme**

page 4

solidarité et d'amis qui ont travaillé avec nous pour changer les réalités des femmes réfugiées et de leurs familles. Nous avons consigné nos connaissances et nos expériences dans notre livre "Women in Exile-Breaking Borders to Build Bridges", qui sera publié à l'occasion de la conférence internationale des femmes "Weaving experiences, building networks. Analyse

des causes politiques, économiques et coloniales des déplacements forcés".

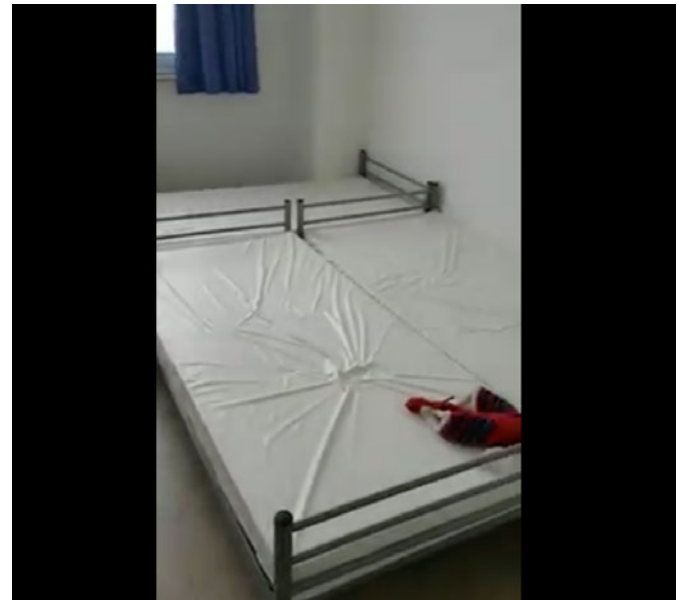
**Nous invitons toutes les femmes réfugiées et les amis solidaires à venir à la conférence !**

## Des soins de santé pour tous sans discrimination

Lorsque nous réclamons des soins de santé pour tous sans discrimination, nous demandons aux autorités allemandes de respecter l'article 25 de la déclaration universelle des droits de l'homme. Cet article stipule que le droit à la santé et aux soins de santé est garanti à tous - "quels que soient leur identité, leur lieu de résidence et leurs moyens financiers". Les soins de santé des réfugiés sont régis par la "Asylbewerberleistungsgesetz", qui a été adoptée en 1993 pour décourager les demandeurs d'asile de venir ou de rester en Allemagne. C'est la raison pour laquelle le Sozialamt doit donner son autorisation et allouer un budget pour tout traitement spécialisé. Récemment, on nous a rapporté le cas d'une femme qui a été refoulée de l'hôpital parce que le budget alloué au traitement était épuisé, alors que le problème s'aggravait.

Les femmes et les filles réfugiées sont confrontées à des défis spécifiques de genre en matière d'accès aux soins en Allemagne. Des "opérations mineures" inutiles pour enlever des kystes et des myomes sont entreprises sans information adéquate. Dans certains cas, l'utérus de la femme a été enlevé sans son consentement. Au cours des cinq dernières années, nous n'avons cessé de dénoncer le racisme et la discrimination du système de santé, en particulier à l'égard des femmes réfugiées.

Dans les Lager, nous partageons les installations comme les chambres, les cuisines et les toilettes. 5 - 6 personnes dans une chambre, les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées sont tous dans la même pièce. C'est difficile en temps de corona sans aucune isolation. Nous connaissons une femme



*salles bondées dans les Heims*

diabétique dans l'un des Lager et cette femme ne reçoit aucun soutien ou argent supplémentaire pour gérer et prendre soin de sa maladie. Nous savons tous que le diabète est une maladie grave qui peut provoquer un coma, un accident vasculaire cérébral, une insuffisance rénale et une crise cardiaque. Elle a demandé un meilleur logement, sans succès.

Nous connaissons également le cas d'une femme enceinte qui partage les locaux avec d'autres femmes et qui a été infectée par la Corona à deux reprises, à l'intérieur et à l'extérieur de l'hôpital, et qui n'a toujours pas la possibilité de s'isoler dans une chambre privée. Où sont les droits des enfants ? Où sont respectés les droits des femmes réfugiées ?

**C'est pourquoi nous devons nous unir, lutter pour que nos droits en matière de santé soient respectés et que tous les membres de cette société soient traités de manière égale.**

# Espace sûr pour les femmes réfugiées

En 2022, le nouveau partenaire de coopération de notre espace sûr est la “Monom Stiftung für Veränderung”. La fondation Monom sponsorise les dépenses de notre espace sûr dans la Hermannstraße pour toute l’année 2022. Cela nous a permis de renouveler le contrat de location pour une nouvelle période de deux ans. Nous voulons profiter de cette occasion pour remercier les membres de la fondation Monom et ceux qui font des dons spécifiques pour l’espace et aussi ceux qui contribuent généreusement à notre travail.

Cet espace sûr dans la Hermannstraße est devenu très important pour les femmes\* réfugiées de notre groupe. C’est un havre de sécurité pour celles qui vivent dans les camps isolés du Brandebourg et celles de Berlin qui sont toujours à la recherche de conseils d’une manière ou d’une autre. C’est un lieu de rencontre pour échanger, apprendre et se connecter à de nouvelles femmes\*. Women in Exile & Friends utilisent cet espace pour les loisirs, les réunions, les discussions et l’élaboration de stratégies de notre travail politique. C’est un point de rencontre pour la mise en réseau avec d’autres organisations et un espace ouvert plus sûr pour les femmes\*.

Même en période de Corona et de distanciation sociale, nous avons utilisé cet espace pour organiser nos initiatives de soutien aux femmes réfugiées. Parfois, elles ont dû se dérouler en ligne ou dans des espaces plus grands en raison des règles de la Corona, mais notre travail a continué. Par exemple, nous avons continué à utiliser cet espace pour fournir aux femmes\* des informations sur leurs droits et nous avons organisé des ateliers, des démonstrations, le lancement de magazines, etc. Il s’agit de notre propre espace plus sûr pour les femmes réfugiées\*, un point de rencontre pour rompre l’isolement dans les lagers et socialiser les unes avec les autres sans préjugés. Dans cet espace, nous discutons et acceptons la diversité de nos intérêts, parfois avec des points de vue différents, mais à la fin, nous prenons conscience de nos luttes communes contre la discrimination et le racisme.

Cet espace est actuellement d’une importance stratégique puisque nous organisons la célébration



de notre 20ème anniversaire. La Refugee Law Clinic (Berlin) se réunit dans cet espace, une fois par semaine, pour donner des conseils juridiques aux femmes réfugiées de Berlin et du Brandebourg. Cela signifie que l’espace ne profite pas seulement aux femmes de notre groupe mais indirectement aux femmes\* en général.

Après avoir affronté des itinéraires dangereux lors de nos voyages vers l’Europe, en tant que femmes, nous sommes confrontées à des frontières sexistes et racistes qui nous exposent à tous types de préjugés - frontières intérieures et extérieures, pendant et après la fuite. Lorsque nous arrivons en Allemagne, que nous demandons l’asile et que nous pensons être en sécurité pour construire une nouvelle vie, ce n’est pas le cas car la prochaine étape est la menace d’expulsion. Cela rend la vie plus difficile, ce qui entraîne des dépressions et parfois même des mesures désespérées, y compris des suicides.

Lorsque nous quittons notre pays d’origine, nous nous attendons à avoir la liberté de choix pour vivre dans la dignité, mais contrairement à nos attentes, nous sommes confrontés à un dilemme. Nous sommes confrontés au sentiment de ne pas être acceptés en raison de l’isolement et de la discrimination. Dans une telle situation, le empowerment est très important et c’est pourquoi Women in Exile a été fondée en 2002 à Brandebourg. Notre objectif principal est de porter les demandes de la politique des réfugiés à la connaissance du public. Nous nous plaçons dans une perspective féministe et nous voulons construire une société juste, sans exclusion et avec des droits égaux pour tous, d’où qu’ils viennent et où qu’ils aillent.



# Journée internationale de la femme

Le 8 mars est une journée historique ! Les femmes du monde entier se mobilisent pour l'égalité et contre toute forme de discrimination et d'injustice.

En ce jour, nous sommes solidaires et luttons ensemble pour l'égalité des droits pour tous à Rathenow. Les conditions de vie des réfugiés à Havelland sont difficiles. Surtout pour les femmes et les enfants qui vivent dans des Lager. Les Lager sont isolés, ne permettent pas l'intimité et sont construits pour maintenir les réfugiés hors de la société. Ils ne sont pas sûrs pour les femmes et ne sont pas un endroit pour les enfants. Nos enfants ne peuvent pas s'y épanouir. Ils n'ont pas un bon accès à l'école maternelle, apprendre dans un endroit aussi peu sûr est difficile pour les écoliers. Les enfants dont l'un des parents est citoyen allemand ne reçoivent pas de certificat de naissance. Alors, chère sœur \* et amis, rejoignez-nous dans nos luttes pour la justice reproductive et contre les lagers à Rathenow le 8 mars !

Ce problème ne se pose pas seulement à Rathenow, mais à l'échelle nationale. Les autorités accusent les femmes d'avoir des enfants pour garantir leur résidence. Le refus de délivrer des certificats de naissance pour les enfants est censé être une punition pour les femmes et décourager les autres femmes d'avoir des enfants. Ils rendent la vie de ces femmes aussi difficile que possible et il semble qu'ils nient notre droit de choisir avec qui et quand nous avons des enfants.

Nous avons nos sœurs qui se battent pour ces questions à Brême (TogetherWeAreBremen). Certaines d'entre elles vivent dans les camps depuis longtemps avec leurs enfants et demandent des droits pour leurs enfants dont les pères sont soit des résidents permanents, soit des citoyens européens ou allemands.



Les droits de l'homme sont un mythe pour nous ! Nous en sommes témoins encore et encore. Nos droits humains sont constamment violés. Chaque jour, nous faisons l'expérience de ces petites frontières racistes et dégoûtantes qui sont destinées à nous rendre petits! Chaque jour, nous devons résister aux déportations, au racisme et au sexisme. Vraiment, trop c'est trop ! Nous en avons assez ! Et nous disons STOP à ce traitement discriminatoire à tous les niveaux ! Nous exigeons la participation, la justice et des conditions de vie sûres ! Nous exigeons le respect des droits des femmes.

C'est pourquoi Women in Exile & Friends descendront dans la rue à Rathenow - ensemble, dans le monde entier, avec tant d'autres - et lutter pour nos droits contre toutes les formes de discrimination et de violence.

Nous nous inscrivons dans l'histoire de la résistance, de la justice sociale et de l'égalité fondée sur l'auto-organisation de la base et la démocratie radicale ! Nous le faisons en nous donnant les moyens de comprendre et de défendre nos droits.

Et une chose est sûre : En tant que femmes, nous n'avons pas de pays et nous ne voulons pas de pays, car notre maison est le monde entier! Donc :

**Pas de camps pour les femmes et les enfants !  
Abolissez tous les camps ! Pour le DROIT DE  
VENIR, DROIT D'ALLER, DROIT DE RESTER !!!!**

---

## RESTE EN CONTACT

Website: [women-in-exile.net](http://women-in-exile.net)  
Facebook: "Women in Exile & Friends"  
Twitter: [https://twitter.com/women\\_in\\_exile](https://twitter.com/women_in_exile)  
Tel: 0331-24348233  
E-Mail: [info@women-in-exile.net](mailto:info@women-in-exile.net)

## PARTICIPER À UN ÉVÉNEMENT

<https://www.women-in-exile.net/events/>

*Nous remercions les fondations et organisations suivantes pour leur soutien continu à notre travail :*

**Rewegungs-**  
stiftung  
Anstöße für soziale Bewegungen

**Aktion**  
MENSCH

**AMADEU**  
ANTONIO  
STIFTUNG

**:do**  
Stiftung

**filia**  
die frauenstiftung.